

"Sentinelle, Où en est la Nuit?"
"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"
Esaïe 21:11, 12

XVII[e] année Juin 1919 N° 6

SOMMAIRE

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je repondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (Société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlés... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants : il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales

Nos leçons béréennes sont des répétitions des revues partielles des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Ces leçons sont disposées de la manière la plus attrayante ; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister indiqué par les initiales V.D.M.).

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pier. 1 : 19 ; 1 Tim. 2 : 6) Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierresprécieuses (1 Cor. 3 : 11-15 ; 2 Pier. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes ; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte ; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple ; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17 ; Eph. 2 : 20-22 ; Gen. 28 : 14.; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue ; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection ; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous » ; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout homme ».—Héb. 2 : 9 ; Jean 1 : 9 ; 1. Tim. 2 : 5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2 ; Jean 17 : 24 ; Rom. 8 : 17 ; 2 Pier. 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12 ; Matth. 24 : 14 ; Apoc 1 : 6 ; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3 : 19-23 ; Esaïe ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, fr. 2.50 par an

Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui ne peuvent payer l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

Adresser les demandes d'abonnement pour « La Tour de Garde » et le « Journal pour Tous » ainsi que les commandes de livres, brochures, etc., en envoyant le montant par mandat international pour l'étranger, et, pour la Suisse, à notre compte de chèques postaux No. I-656, à la

Tour de Garde, Société de Bibles et Traités

organe exécutif et responsable de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible

Siège social : 7, rue de la Tour-Maîtresse, Genève (Suisse)

Pour les commandes et communications

11, Avenue Ernest-Pictet, Genève

ÉTUDES DES ÉCRITURES du PASTEUR RUSSELL

Ouvrage publié en 7 vol., en anglais, français et allemand. Les vol. suivants ont paru en français

Vol. I.	Le divin Plan des Ages	Fr.	2.50
Vol. II.	Le Temps est proche	»	2.50
Vol. III.	Que ton Règne vienne !	»	2.50
Vol. IV.	La Bataille d'Harmaguédon	»	2.50
Vol. V.	La réconciliation entre Dieu et l'homme	»	3. —
Vol. VI.	La Nouvelle Création	»	3. —
Vol. VII.	Le Mystère de Dieu accompli (Apocalypse)	»	2.50
Le Photo-Drame de la Création (illustré)		»	1.50
Cartes du Message de la Vérité	la douz.	»	1.20
Tableau d'Esaïe XI, 6, Michée IV, 4 (représentant la paix)		»	3.—
Tableau du Christ		»	2.50

Les Figures du Tabernacle, brochure de 150 pages		Fr.	1. —
L'Etablissement du Royaume de la Justice	Brochure	»	—.50
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures	»	»	—.50
Où sont les morts ?	»	»	—.50
Que disent les Ecritures au sujet de l'enfer ?	»	»	—.50
La Résurrection	»	»	—.40
L'Amour de Dieu	»	»	—.40
La Paix de Dieu	»	»	—.40
Quel est le vrai Evangile ?	»	»	—.20
Pourquoi Dieu permit-il le mal ?	»	»	—.40
Le Retour de notre Seigneur J.-C.	»	»	—.40
Le ministère de l'affliction	»	»	—.20
La prédestination divine	»	»	—.20
Les rétributions divines	»	»	—.20
La Grande Pyramide d'Egypte	»	»	—.75
Journal pour tous, sermon hebdomadaire, abon. d'un an, payable d'avance, Suisse			3.50
		Etranger	4.50

Journaux gratuits sur demande

EDITEUR : Tour de Garde, Société de Bibles et Traités, organe exécutif et responsable de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible.

F.L.A. FREYTAG, rédacteur, rue de la Tour-Maîtresse, 7 — GENÈVE (Suisse)

ACTIVITÉ DANS LE CHAMP DE LA MOISSON

Les occasions que le Seigneur donne pour travailler dans le champ de la moisson sont magnifiques ; c'est là une grande faveur pour le peuple de Dieu qui peut donc encore maintenant affermir sa vocation et son élection. L'apôtre Paul nous recommande de travailler à notre salut avec crainte et tremblement. Le travail doit se faire dans notre cœur tout d'abord et ensuite par le témoignage que nous donnons. Le témoignage doit se donner dans la moisson du Seigneur. Jamais la vérité n'a trouvé des oreilles plus attentives qu'actuellement ; nous sommes même étonnés du grand nombre de jeunes frères et sœurs qui acceptent avec empressement les conditions posées par le Seigneur à ses véritables disciples ; cela nous prouve qu'ils ont compris que le temps est court. Ce qui nous cause une joie profonde, c'est de constater chez les derniers venus une compréhension profonde de la consécration. Dieu leur donne le vouloir et le faire, selon son bon plaisir ; ils font de grands progrès dans la sanctification. Il est vrai que la méthode actuelle d'instruction au moyen des réunions béréennes et des réunions de sanctification produit des fruits immédiats, parce que le disciple de Christ, même celui qui est jeune dans la foi, se trouve en face de certaines questions qu'il doit résoudre et, les ayant resolues, il reçoit une abondance de lumière, de grâce et d'esprit de vérité qui le rend capable de rester debout, même dans les grandes épreuves. Nous avons remarqué que par l'ancienne méthode d'enseignement on recevait certaines lumières, mais comme ces lumières étaient surtout théoriques, les épreuves que le Seigneur envoyait étaient presque complètement incomprises et irréalisées.

Nous avons une magnifique saison de conférences, colportage et présentations du Photo-Drame derrière nous ; le Seigneur a béni son œuvre comme jamais auparavant. Actuellement, nous continuons à exécuter les ordres de notre cher Sauveur : Allez faire des disciples ! (Matth. 28 : 19). C'est là l'œuvre magnifique à laquelle le Seigneur nous offre de collaborer actuellement, avec celle des distributions de journaux et de l'Etudiant de la Bible, celle des recherches d'abonnés à nos journaux, celles de l'œuvre pastorale et du colportage.

Nous encourageons nos bien-aimés frères et sœurs à se mettre de tout leur cœur à l'œuvre et à profiter du délai que le Seigneur nous accorde, sachant que la patience de Dieu est notre salut et que nous devons de ce fait, nous sanctifier à l'Eternel et travailler dans sa riche moisson.

Cantiques chantés au Béthel du 1 au 31 juillet 1919

(1) 93	(7) 97	(13) 92	(19) 91	(25) 9	(31) 101
(2) 90	(8) 66	(14) 76	(20) 25	(26) 55	
(3) 45	(9) 43	(15) 7	(21) 75	(27) 42	
(4) 86	(10) 44	(16) 33	(22) 37	(28) 69	
(5) 54	(11) 31	(17) 17	(23) 68	(29) 72	
(6) 77	(12) 8	(18) 26	(24) 41	(30) 19	

Avis. — *Afin de remédier à la dépréciation du cours de l'argent français en Suisse, les prix de toutes nos publications subiront, jusqu'à nouvel avis, une majoration générale de 10 pour cent pour tout achat effectué en argent français.*

LA
TOUR DE GARDE
et
Messager de la présence de Christ

XVIIme Année — Juin 1919 — N° 6

SOMMES-NOUS DE LA VÉRITÉ?

« Professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le Chef, Christ. » — Eph. 4: 15.

Les Etudiants de la Bible parlent beaucoup de la vérité, et ils ont raison d'en parler, parce que la vérité forme un contraste terrible avec l'erreur. Le contraste peut se comprendre lorsqu'on examine la lumière en opposition avec les ténèbres. Lorsque le soleil éclaire dans toute sa force, une partie d'un paysage, l'œil humain a de la peine à distinguer les détails dans les ombres, parce que la lumière éblouissante du soleil attire toute la force visuelle sur le point lumineux. Les grandes lignes de la vérité dont s'entretiennent les étudiants de la Bible, sont sans contredit le rétablissement de toutes choses dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes (Act. 3: 19-21). La compréhension de la rédemption est simple, ainsi que celle de l'activité du saint esprit, de la force émanant du Pére et du Fils, et celle du baptême du Christ, de notre Seigneur Jésus qui est la tête, et de ses disciples qui sont les membres du corps. Ceux qui étudient la Bible parlent aussi beaucoup de consécration, du retour de notre Seigneur, même de sa présence, et du jugement de Babylone ; l'ensemble de ces choses est appelé par eux avec raison la vérité. Les volumes des *Etudes des Ecritures* donnent une description vraiment magnifique de la vérité. On peut, à l'aide de ces guides, vraiment sonder les voies du Créateur, et le magnifique plan des âges, que Dieu veut exécuter par son fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus ; c'est Jésus qui est venu donner la rançon pour les humains, et appeler des disciples ; à ces derniers il donna la connaissance du vrai Dieu et veut les associer à lui comme membres de son corps pour gouverner toutes les nations de la terre (Gal. 3: 29). La magnifique instruction que le Seigneur a donnée pour son peuple, depuis sa seconde venue, a permis à un grand nombre de personnes de connaître les plans de Dieu. La vérité, qui a été répandue avec tant de largesse actuellement, a laissé diverses impressions dans le cœur de ceux qui l'ont reçue. L'apôtre Paul nous fait comprendre que cette connaissance est une source d'immenses bénédictions. En effet, c'est un manque total de bénédiction d'être privé d'une pareille connaissance, surtout pour ceux qui prétendent être le peuple de Dieu. Le prophète ne nous dit-il pas : « Mon peuple est détruit parce qu'il lui manque la connaissance, » puisqu'il a rejeté la connaissance, je le dépouillerai de mon sacerdoce? — Osée 4 : 6.

Nous ne saurions jamais assez estimer la grâce que Dieu a faite à ceux qui ont reçu le témoignage de la vérité telle qu'elle est contenue dans la Bible, et telle qu'on peut la comprendre par le moyen des *Etudes des Ecritures*. Cette connaissance théorique, cette vérité, qui a si grandement réjoui nos cœurs, nous a fait sortir de la vallée de l'ombre de la mort et des pleurs, pour nous élever sur la montagne du Dieu vivant, mais cette connaissance théorique des plans de Dieu n'a pas une action suffisante pour nous sauver complètement des liens de la mort et de la perdition. L'apôtre nous le fait comprendre en ces mots : « La connaissance enfle, mais la charité édifie. » (1 Cor. 8 : 1.) L'apôtre continue ses enseignements en montrant que celui qui s'arrête à une connaissance théorique de la vérité sans la vivre, sans la mettre en pratique, s'abandonne à ses illusions et est enflé d'orgueil ; il a des pensées charnelles et ne s'attache pas au Chef, à notre Seigneur Jésus, qui lui-même dit d'autre part : Nul ne peut être disciple s'il ne renonce à lui-même. Jésus dit encore : Beaucoup viendront en ce jour-là me dire : Seigneur, Seigneur, et voudront entrer dans le Royaume des cieux, mais celui seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux y entrera. La volonté du Père est d'attirer des disciples à Christ, et Christ se chargera de les amener à son Père comme membres de son corps ; alors le Père leur donne la vie par la Parole de la vérité, et par la puissance du saint esprit ; c'est ainsi que le Père et le Fils viendront demeurer en eux. — Jean 14: 23.

Que professons-nous ?

La vérité est une source de grandes bénédictions, elle a une puissance extraordinaire ; elle nous montre les voies de Dieu, elle nous fait connaître les dispositions charitables de notre bon Père céleste et éclaire nos cœurs, La vérité théorique ne doit cependant pas être envisagée en elle-même comme quelque chose de véritable, comme quelque chose qui existe, qui est puissant, qui est bon ; la vérité pour être puissante doit être professée, et professée dans la charité. C'est seulement en la recevant dans cet esprit-là, et en la pratiquant, que nous pourrons vraiment recevoir par elle, les grandes bénédictions réservées par Dieu à ceux qui l'aiment. Comme la vérité, la Parole de Dieu doit être mise en pratique ; il ne faut pas s'y attacher simplement selon la lettre, car il est dit : la lettre (de la Bible) tue, mais l'esprit vivifie. Nons vivions dans le péché avant d'avoir reçu le témoignage de la verité, c'est pourquoi nous sommes plus ou moins amorcés par des convoitises, un zèle amer, de l'orgueil, et des méchancetés de toute sorte ; nous avons peut-être reçu la partie théorique de la vérité qui ne peut jamais être toute la vérité (elle n'en est qu'un aperçu), mais si cette vérité n'agit pas sur nos cœurs, en nous poussant vers la charité, c'est alors elle qui nous enfle d'orgueil, nous remplit d'une hypocrisie

encore plus grande qu'auparavant. Les défauts que nous avions autrefois sont plus ou moins dissimulés, mais sont cependant agissants comme un venin qui empoisonne tout le corps et l'esprit. C'est la maladie appelée l'orgueil spirituel. On est fier de connaître les choses qui ont trait à la vérité, mais, comme on ne la vit pas dans la charité, elle ne nous sert à rien, au contraire, elle nous met devant des responsabilités immenses ; nous pourrions de ce fait être entraînés à commettre des actes qui nous mèneraient même à la seconde mort. L'apôtre Paul dit que, sans l'amour qui est l'esprit de sacrifice, toute foi et toute connaissance sont vaines. Il dit: Quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité (l'esprit de sacrifice), je ne suis rien. » (1 Cor. 13.2). Les personnes qui ont reçu le témoignage de la vérité sont responsables du trésor que Dieu leur a confié dans sa grâce. Si une personne reçoit la vérité, cela ne veut cependant pas dire qu'elle est de la vérité. Pour être de la vérité il faut la vivre ; c'est pourquoi l'apôtre dit: Petits enfants, n'aimons pas en paroles, avec la langue, mais en action et avec vérité ; par là nous connaîtrons que nous sommes de la vérité (1 Jean 3: 18). L'apôtre continue par ces mots: « Celui qui dit, je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui » (1 Jean 2: 4). Nous savons que la volonté, le commandement du Seigneur, c'est que nous donnions notre vie pour les frères (1 Jean 3 : 16). Ceux qui ne suivent pas cette voie, ne pourront pas rester dans le Seigneur, et par conséquent ne pourront pas faire partie de la vérité. Dieu enverra une puissance d'erreur à tous ceux qui ne reçoivent pas la vérité dans l'amour, ils croient alors au mensonge, parce qu'ils ne reçoivent pas la vérité dans l'amour, dans l'esprit du sacrifice de soi-même. — 2 Thess. 2: 10; Rom. 2, 17 à 24.

LA VÉRITÉ PURIFIE

La vérité a une action puissante sur le cœur d'un homme honnête. Elle lui montre le plan de Dieu dans son ensemble, et elle réjouit son cœur, elle amorce son appétit spirituel et il désire en savoir davantage ; elle lui montre, d'autre part, l'état véritable de son cœur ; elle lui fait comprendre qu'il y a des pas à faire et des efforts à tenter pour accomplir le programme qui lui est montré, pour conformer sa vie à celle du Modèle, notre Seigneur Jésus ; cet homme-là verra de mieux en mieux que Jésus est le Chemin, la Vérité et la Vie (Jean 14 : 6). La vie merveilleuse de son Modèle sera pour lui un reproche vivant; elle lui montrera le véritable état de son cœur. Notre Seigneur Jésus est cependant aimable ; ce n'est pas pour nous décourager qu'il nous fait voir les traits lumineux de son caractère, mais c'est au contraire pour nous encourager. Si donc il s'adresse à nous en nous disant : « Apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur » (Matth. 11 : 29), c'est pour nous faire comprendre qu'il désire nous aider, nous réconforter, suppléer à toutes nos misères, nos faiblesses, afin que nous puissions suivre le chemin lumineux, le chemin étroit, représentant notre Seigneur Jésus lui-même. La Parole divine demeurera vivante pour notre cœur, par l'esprit d'en-haut et nous fera découvrir nos fautes cachées. Le psalmiste demandait lui-même à Dieu de le délivrer de ses fautes cachées (Ps. 19 : 13). Lorsque la Parole divine agit puissamment en nous, alors seulement les fautes cachées qui se dissimulaient dans notre cœur commencent à paraître. Le cœur de l'homme, selon les Ecritures, est « tortueux et désespérément malin » (Jér. 17 : 9). Il faut bien toute la grâce, toute la puissance de la Parole divine pour nous révéler notre véritable état d'âme. La plupart des personnes qui sont venues en contact avec la vérité de la Parole divine sont effrayées en constatant l'état dépravé de leur cœur ; nombre d'entre elles n'ont pas le courage de continuer la voie qu'elles ont commencée. Le cœur de ce peuple, nous disent les Ecritures, est devenu insensible : ils ont endurci leurs oreilles et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux et qu'ils n'entendent de leurs oreilles, et qu'ils ne comprennent, qu'ils ne se convertissent et que je ne les guérisse. — Matth. 13 : 15.

Il va sans dire que ceux qui se découragent, après avoir reçu le témoignage de la vérité, recherchent et continuent souvent leurs investigations dans le domaine prophétique ; ils continuent à se réjouir du Millénium et ils savourent les beaux articles des journaux religieux relatifs à la vie de notre Seigneur, ils parlent même de baptême et de consécration, mais ils se gardent de faire le pas de manière à ce que la vérité soit agissante sur leur cœur (non pas la vérité théorique seulement, celle qui, en définitive, peut être connue de beaucoup de monde). L'apôtre Jacques, parlant de la foi, dit que les démons croient en Dieu, mais ils tremblent (Jacq. 2: 19). La vérité a donc une pression sur notre cœur, elle a une action puissante de purification. Notre Seigneur ne dit-il pas : « Sanctifie-les par ta vérité, ta parole est la vérité ? » (Jean 17 : 17). La vérité dont il est question ici, nous le répétons, n'est pas écrite avec des lettres dans un livre, mais elle est puissante par la démonstration de l'esprit qui sonde tout, même les profondeurs des sentiments du cœur. Pour que la vérité agisse, il faut que nous devenions de véritables disciples de Christ, que nous ayons accepté les conditions que le Seigneur pose à ceux qui désirent devenir ses disciples : le renoncement à soi-même, à la terre et à tous ses droits terrestres, afin de former une partie de ce sacrifice qui devient vivant, saint et agréable à Dieu par la foi dans son Fils. Jésus considère ses véritables disciples comme des membres de son corps. Cette vérité est donc rendue puissante et vivante à nos cœurs par le saint esprit, par le consolateur, qui nous conduit dans toute la vérité (Jean 16 : 13). Le psalmiste nous parle des soupirs qui sortent de la poitrine de tous les consacrés, lorsqu'ils confessent leurs pauvretés, lorsqu'ils demandent grâce et secours ; les consacrés peuvent tous s'unir à David en disant : Lave-moi complètement de mon iniquité et purifie-moi de mon péché, car je reconnais mes transgressions, et mon péché est constamment devant moi, ...mais tu veux que la vérité soit au fond du cœur; fais donc pénétrer la sagesse au dedans de moi (Ps. 51 : 5 et 8). Le disciple de Christ a véritablement faim et soif de la vérité ; il désire à tout prix que cette vérité pénètre au fond de son cœur, il désire se corriger à tout prix, profiter de la grande action purificatrice de la vérité. Le véritable disciple, vivant dans une communion intime avec le Seigneur, est honteux en constatant son orgueil, ses manquements de toute nature, son hypocrisie, son manque de vérité ; mais il a faim et soif de vérité, il s'humiliera continuellement et combattra le bon combat de la foi. Il désire que cette vérité soit au fond du cœur, et qu'elle y exerce une action puissante, qu'elle démasque impitoyablement toutes les habitudes de la chair, et qu'elle les condamne avec énergie. Le Seigneur, qui verra dans les désirs de son enfant les choses qu'il veut bien lui donner, viendra à son secours et lui donnera le vouloir et le faire selon son bon plaisir (Phil. 2 : 13). Le disciple de Christ pourra ainsi marcher de progrès en progrès dans la purification de son cœur. C'est là une des parties essentielles du programme que tout disciple de Christ doit réaliser pour que la vérité soit agissante dans son cœur, avant de pouvoir envisager la seconde partie de notre texte, avant de pouvoir professer la vérité dans la charité, afin de croître en Christ.

LA VÉRITÉ DANS LE TÉMOIGNAGE

L'apôtre parle d'une certaine classe de personnes en disant : « Ils apprennent toujours, mais n'arrivent jamais

à la connaissance de la vérité (2 Tim. 3 : 7). Cela ne veut pas dire qu'en étudiant on n'arrive pas à une connaissance théorique ; ce verset nous enseigne qu'il y a une première connaissance qui n'est perçue que par l'intelligence humaine, et une seconde connaissance de la vérité, qui est une chose acquise par la transformation du caractère, par le moyen de la vérité. Cette seconde connaissance, celle qui est véritable, qui est mise en pratique ne peut s'obtenir que par une consécration pleine et entière ; c'est alors que la vérité est professée dans la charité. Les disciples de Christ sont désireux, tout d'abord, de rendre témoignage à la vérité comme l'a fait leur Maître. Ils sont tous des brebis du Berger véritable, de notre Seigneur Jésus. C'est pourquoi notre Seigneur Jésus dit : Quiconque est de la vérité écoute ma voix (Jean 18 : 38). Le témoignage que le disciple de Christ donnera de la vérité lui attirera bientôt des persécutions, parce que sa vie sera, comme celle du Seigneur Jésus, un reproche vivant pour tous ceux qui prétendent être des enfants de Dieu et qui ne le sont que de nom. Si donc le témoignage que donnera le disciple de Christ, en professant la vérité, lui attire des désagréments, si ses amis, ses parents se retirent de lui et lui fout du mal, il continura malgré tout, à professer la vérité, mais cela dans la charité ; il rendra en toute circonstance le bien pour le mal, sans jamais se fatiguer ni se lasser. Le témoignage du disciple n'est pas toujours facile à apporter; celui qui a été donné par notre Seigneur Jésus était un témoignage d'amour, de miséricorde, de grâce et de compassion, pour les pauvres pour les humbles, même pour les grands pécheurs, pour les femmes de mauvaise vie, pour tous ceux qui consentent à s'humilier. qui se reconnaissent pauvres eux-mêmes et qui cherchent le salut de leur âme. D'autre part, la vérité que notre Seigneur Jésus a professée était un témoignage cinglant pour les pharisiens et les gens religieux de son temps, qui voulaient paraître riches devant les hommes (Apoc. 3 : 17). Il en est exactement de même de nos jours. Les disciples véritables doivent apporter la bonne nouvelle du salut autour d'eux, à ceux qui ont le cœur brisé et humble, à ceux qui ont faim et soif de bonheur, de consolation et d'amour, et qui trouvent toutes ces choses dans le message de grâce et d'amour par excellence. D'autre part, le Seigneur a ordonné, à ses disciples, à ses représentants, d'une manière claire et compréhensible, d'annoncer la déchéance de Babylone, la condamnation que Dieu a prononcée contre la chrétienté nominale actuelle. Ce double message, si consolant pour les uns, est une terrible déception pour les autres. Esaïe nous donne le programme que Dieu a mis entre les mains de ses chers enfants ; il nous parle de ce message grandiose : L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux, il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté et aux prisonniers la délivrance. (Es. 61 : 1). Ce merveilleux message est annoncé à ceux qui ont le cœur préparé et qui cherchent la consolation. Tout le monde est cordialement invité à recevoir le message, même ceux qui sont les plus dégradés dans leur caractère, qui sont tombés au-dessous même de l'échelle sociale. Personne n'est oublié. La seconde partie du message, qui occasionnera à ceux qui l'annoncent une véritable persécution, est aussi mentionnée dans le texte cité d'Esaïe 61. Nous lisons au verset 2 : « ... et un jour de vengeance de notre Dieu ». Nous remarquons que, pour annoncer l'un comme l'autre message, il est nécessaire d'être oint du saint esprit. C'est seulement par des oints de l'Eternel que ce message pourra être proclamé avec succès ; d'autre part, c'est seulement si nous annonçons ces deux parties du message que nous serons de la vérité. Cette vérité est celle dont parle notre texte : elle doit être professée dans la charité, si l'on désire croître à tous égards dans le Christ (Eph. 4 : 15). La première partie du témoignage nous procurera la joie, la grâce et la vie ; si nous possédons l'amour et la vérité, Dieu nous dispensera ces choses. Tous ceux qui aiment ces merveilleuses grâces entendront la prédication de cette vérité ; ils connaîtront les intentions merveilleuses et grandioses de notre bon Père céleste à leur égard, car certainement ils désirent s'humilier, et leur cœur est dans une bonne condition pour recevoir ce glorieux message. La seconde partie du message, par contre, le jour de la vengeance de Dieu, excitera la haine contre tous les vrais disciples de Christ qui seront considérés comme des malfaiteurs ; les conducteurs religieux spécialement seront leurs ennemis, parce qu'ils se sentiront condamnés par la Parole divine. Ce chemin de douleur et de persécution a dû être suivi par tous les véritables disciples de Christ ; il est écrit : « Heureux serez-vous lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera, qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse parce que votre récompense sera grande dans les cieux » (Matth. 5 : 11-12). Nous avons pu constater que le message qui doit être annoncé par les véritables disciples de Christ leur amènera des persécutions, surtout celui qui parle du jour de la vengeance du Dieu vivant et qui reproche aux humains leurs péchés, comme aussi le fait véritablement la Parole divine. Nous avons devant nous l'exemple de nos bien-aimés frères d'Amérique ; ils ont été persécutés et mis en prison à cause de la vérité. C'est là l'épreuve qui attend tout véritable disciple de Christ. Dans cette épreuve, il faudra rester debout sans faiblir, et annoncer à la chrétienté ses péchés. Le volume VII, l'Apocalypse de notre Seigneur, a été donné spécialement au peuple de Dieu ; c'est l'épée de Jéhovah qui liera les rois de la terre avec des chaînes et les grands avec des ceps de fer. L'épreuve des disciples de Christ ne consiste pas seulement à annoncer ce jour de vengeance, mais ces disciples pourront être persécutés et ils le seront certainement, ils seront mis en prison à cause de leur témoignage. Le Seigneur parle à ses disciples bien-aimés en disant : « Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups, soyez donc prudents comme des serpents et simples comme des colombes... car ils vous livreront aux tribunaux, et ils vous battront de verges... Vous serez menés, à cause de moi, devant les gouverneurs, devant les rois, pour servir de témoignage à eux et aux païens » (Matth. 10 : 16-18). Si donc ces choses nous arrivent, à cause de notre fidélité au témoignage, devons-nous nous mettre en peine, devons-nous changer notre témoignage, devons-nous céder devant la pression des humains et de l'adversaire, devons-nous dire que nous sommes d'accord avec eux, que nous approuvons la guerre, que nous approuvons un système religieux, Babylone, qui est condamné par Dieu ? Evidemment pas ; le disciple de Christ doit remercier son Dieu pour une occasion aussi belle, aussi magnifique, de donner sa vie fidèlement comme le Maître l'a donnée. Le disciple de Christ sait alors que l'épreuve définitive de fidélité est venue, et il ne s'inquiétera pas de ce qu'il doit dire, il n'aura pas besoin d'avocat terrestre, de l'aide des hommes, ni d'aucune pétition pour le délivrer des mains de l'adversaire, car le Seigneur lui promet son aide. Christ est lui-même son Avocat ; il est écrit : « Ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'esprit de votre Père qui parlera en vous » (Matth. 10 : 20). Le véritable disciple de Christ ne comptera que sur le Seigneur ; il demandera à ses frères et sœurs, non pas de le délivrer, mais de prier le Père de lui donner la force de supporter l'épreuve et de vaincre par la puissance de la vérité sans aucune compromission avec le monde.

LA GLORIFICATION DE DIEU PAR L'AMOUR DE LA VÉRITÉ

La joie qu'a éprouvée notre Seigneur Jésus à faire la volonté de son Père a été très grande : ce fut pour lui une joie continuelle de faire la volonté de son Père, pour-

tant il savait que le témoignage à la vérité lui coûterait la vie. Pendant toute sa carrière sur la terre, il a rencontré une grande opposition de la part des pécheurs, il a tout supporté avec patience et douceur. D'autre part, il a donné à ses disciples un merveilleux témoignage à la vérité, après une déception qu'ils avaient éprouvée lorsque les gens d'une localité qu'ils allaient visiter ne les reçurent pas. Les disciples, ayant reçu une grande puissance, dirent au Sauveur : « Veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume ? Notre Seigneur Jésus leur répondit : Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés, car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver » (Luc 9 : 54-56) C'est ainsi que notre Seigneur Jésus rendit un véritable témoignage à la vérité à tous ses disciples, et leur dit comment il faut se conduire pour être de la vérité.

Toutes les injustices qui sont commises sur la terre demandent une rétribution, c'est là la justice implacable qui crie vengeance contre toute impiété. Si le sang d'Abel crie vengeance, le sang du Sauveur crie miséricorde en faveur de l'humanité déchue (Héb. 12 : 24). Les véritables disciples de Christ n'auront qu'une pensée ; ils désireront s'associer à leur Maître, avoir part à ses douleurs, être baptisés d'une mort semblable à la sienne, afin de recevoir, dans leur cœur, l'esprit de grâce, de miséricorde et d'amour qui intercède en faveur du coupable, et demande miséricorde pour ceux qui les ont offensés.

AVONS-NOUS REÇU LE NOUVEAU NOM ?

« L'on t'appellera d'un nom nouveau que la bouche de l'Eternel déterminera ; tu seras une couronne éclatante dans la main de l'Eternel, un turban royal dans la main de ton Dieu. » — Es. 62 : 2, 3.

La Parole divine nous parle, dans ce texte, d'un nouveau nom et elle nous fait comprendre que ce nom sera déterminé au moment où il sera donné. Le nouveau nom, dont il est question ici, est un grand mystère qui se dévoilera lorsque le mystère de Dieu s'accomplira, lorsque la grâce divine se révélera, selon ce qui a été annoncé par les serviteurs de Dieu, par les prophètes (Apoc. 10 : 7). La joie est grande pour ceux qui, actuellement, entendent l'appel de Dieu, retentissant aux oreilles des humains, de ceux dont le cœur n'est pas appesanti, de ceux qui ont des oreilles pour entendre ; il est écrit : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende (Matth. 11 : 15). Selon la Parole divine, ceux qui sont bien disposés pour recevoir ce glorieux appel, sont les pauvres en esprit, ceux qui ont faim et soif de la justice, ceux qui sont affligés ; ceux-là ont des oreilles pour entendre, parce qu'ils recherchent la consolation et la justice qu'ils ne possèdent pas ; ils sont capables d'écouter. Les humains qui cherchent la consolation dans le monde ne peuvent pas écouter ; le Seigneur Jésus dit que leur cœur est devenu insensible, qu'ils ont endurci leurs oreilles et fermé leurs yeux (Matth. 13 : 15). Jésus dit ailleurs : Heureux sont vos oreilles parce qu'elles entendent, vos yeux parce qu'ils voient et votre cœur parce qu'il comprend. En effet, tous ceux qui ont ces dispositions ont trouvé le Seigneur qui est le Sauveur ; ils ont reconnu leur pauvreté, leur déchéance (provenant du fait qu'ils font partie de la famille d'Adam), c'est pourquoi ils ont accepté le Sauveur, celui qui est véritablement leur trésor. Ce Sauveur les a relevés par la foi, les a débarrassés de la boue du péché et les a amenés à la lumière du soleil radieux de l'Evangile. Le Seigneur leur donne un vêtement de justice, il leur donne tout par le moyen de la foi, mais il leur propose de changer de nom ; il leur dit : Vous ne pouvez être mon disciple si vous ne renoncez à vous-mêmes, si vous ne prenez votre croix sur vous et si vous ne me suivez (Matth. 16 : 24). Pour être disciple de Christ, il faut en effet avoir le désir de changer de nom, il faut accepter de mourir, de n'être plus un humain, d'accepter le nouveau nom, le nom de notre Sauveur bien-aimé, de Christ, de devenir, par une consécration pleine et entière, une nouvelle créature en Jésus (2 Cor. 5 : 17). Cette nouvelle créature est cachée dans le cœur de celui qui reçoit ce nouveau nom. Le gage que reçoit chaque disciple est un caillou blanc sur lequel est écrit le nouveau nom (Ap. 2 : 17). Personne ne connaît ce nouveau nom que celui qui le reçoit : en effet, la nouvelle créature ne peut être reconnue que par une autre nouvelle créature. Ce pouvoir est donné seulement par l'esprit de la sainteté que Dieu donne, comme un gage de son amour, à tous ceux qui deviennent des disciples de Christ et qui désirent mourir avec le Sauveur, d'une mort semblable à la sienne (Rom. 6 : 5). Chaque disciple de Christ reçoit donc un caillou blanc sur lequel est inscrit son nouveau nom ; lorsque tous les disciples de Christ seront réunis pour former véritablement le corps de Christ dans la gloire, leur nouveau nom sera révélé à tous les habitants de la terre. A ce moment-là, toutes les pierres blanches seront réunies, ce sera la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel, parée comme une épouse. Ce caillou blanc et ce nouveau nom sont accordés actuellement par le Seigneur à tous ses disciples bien-aimés comme une immense faveur. Malgré toutes ces grâces reçues, le disciple de Christ a encore beaucoup de faiblesses en lui ; il faut que son ancien nom soit complètement effacé, que l'on n'en voie plus aucune trace, car l'ancien nom que le disciple de Christ porte encore, lui fut légué par Adam et est maudit. En effet, l'homme est devenu un condamné, étant sous le coup de la sentence divine ; il est devenu un administré du prince de ce monde, du prince de la puissance de l'air (Eph. 2 : 2). Il faut donc que le disciple de Christ mette à mort le vieil homme, brise tout lien et toute parenté obtenus par le fait que l'esprit de l'adversaire dirige le cœur de l'homme. Tous ceux qui veulent s'approcher par Christ du trône de la grâce recevront cependant, s'ils sont fidèles dans l'accomplissement de leur vœu de consécration, un merveilleux encouragement venant comme une rosée consoler leur cœur. Ils recevront un nom plus élevé que celui qu'ils portaient autrefois, le même nom que le Père et le Fils. Ce nom est Amour divin ! Le Fils le porte également, avons-nous dit, et nous savons que nous portons déjà ce nouveau nom, si nous aimons véritablement notre Père, notre cher Sauveur, ainsi que nos frères et sœurs plus que nous-mêmes. Jean nous enseigne ces vérités : « Nous connaissons l'amour en ce qu'il (Jésus) a donné sa vie pour nous, nous aussi nous devons donner notre vie pour les frères » (1 Jean 3 : 16). Tous ceux qui changent ainsi de nom et qui développent dans leur cœur les aspirations de la nouvelle créature, portant le nouveau nom, seront rassasiés de biens, de miséricorde et de gloire. Le psalmiste dit : « C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies, c'est lui qui délivre ta vie de la fosse, qui te couronne de bonté et de miséricorde ». Tous les véritables disciples de Christ doivent cependant se prêter au travail que le Seigneur désire faire en eux, s'ils veulent être couronnés de bonté, de miséricorde, et devenir bons et miséricordieux à l'égard de ceux qui les entourent.

SOMMES-NOUS COURONNÉS DE BONTÉ ET DE MISÉRICORDE ?

Tous les disciples de Christ reçoivent l'aide du Très-Haut, s'ils sont fidèles à leurs engagements. Le Seigneur leur dit des paroles encourageantes ; ces paroles sont une divine rosée de consolation pour leur cœur : ainsi le prophète parle au cœur des disciples de Christ et dit : L'Eternel ton Dieu est au milieu de toi comme un héros

qui sauve, il fera de toi sa plus grande joie ; il gardera le silence dans son amour (il garde le silence par le fait qu'il efface toutes nos transgressions, qu'il guérit toutes nos maladies) il aura pour toi des transports d'allégresse (Soph. 3 : 17). Ce sont là des paroles merveilleuses que le Seigneur nous adresse par son prophète. Notre texte dit: « L'on t'appellera d'un nom nouveau », ce qui signifie que nous sommes appelés du nom du Christ, que nous sommes engendrés à la nature spirituelle, pour naître à la nature divine. L'Eternel demande la fidélité à ceux qui sont disciples de Christ et qui ont reçu à titre provisoire un nouveau nom ; eux-mêmes ont l'assurance que la grâce divine leur est accordée ; ils l'ont par le gage que le Seigneur leur donne au moyen du caillou blanc sur lequel le nouveau nom est gravé ; une partie de ce même nom est le nom donné à tous les premiers-nés qui sont inscrits dans les cieux (Hébr. 12 ; 23). La couronne éclatante représente les attributs glorieux que tous les disciples de Christ doivent recevoir actuellement. Si le Seigneur nous couronne de bonté et de miséricorde actuellement, c'est pour que nous en usions plus tard, lorsque nous serons les associés de notre cher Sauveur dans la gloire. La bonté forme une partie essentielle de la couronne, la miséricorde représente l'esprit merveilleux qui se manifeste dans les épreuves que tout disciple de Christ doit endurer et passer avec succès. Le disciple de Christ désire suivre son Maître, même s'il doit rendre témoignage à la vérité et si ce témoignage lui coûte la vie. Le disciple de Christ est le réceptacle des bénédictions divines que Dieu prépare dans sa grâce pour toute l'humanité ; ces bénédictions doivent d'abord être reçues dans le cœur des disciples de Christ. Une de ces grandes bénédictions est la bonté qui représente ici l'amour ; une autre partie est la miséricorde, la partie de l'amour réservée actuellement à des êtres déchus. L'amour divin s'est manifesté en faveur des humains en ce que Jésus, le Fils de Dieu, est venu pour endurer le châtiment qui devait être la part de l'humanité. C'est cette œuvre grandiose de miséricorde qui constitue un des joyaux de la couronne du grand Jéhovah. Ce joyau se retrouve dans la couronne que porte le bien-aimé Fils de Dieu, parce qu'il s'est prêté à cette œuvre de miséricorde. Les disciples de Christ sont aussi invités à avoir part à cette œuvre grandiose de compassion en étant fidèles à cette ligne de conduite; s'il sont fidèles ils seront aussi couronnés de miséricorde comme les Ecritures l'enseignent : Soyez tous d'un même sentiment, ayez de la miséricorde et de l'amour fraternel, de la compassion et de l'humilité. Ne rendez point mal pour mal ou injure pour injure ; bénissez au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction (1 Pier. 3 : 8-9). Bien-aimés dans le Seigneur, est-ce là notre ligne de conduite? Sommes-nous décidés à recevoir de la part de l'Eternel la couronne de bonté et de miséricorde ? La miséricorde que nous devons exercer maintenant, nous le savons, nous coûtera le sacrifice complet de nous-mêmes. L'apôtre nous dit que nous ne devons pas rendre le mal pour le mal, mais le bien pour le mal, c'est ainsi que la couronne se formera sur notre tête. Lorsque nous serons injuriés, nous bénirons et demanderons à l'Eternel de pardonner ; c'est de cette manière que nous bénirons véritablement et que nous pourrons toucher le cœur de ceux qui nous offensent. Nous nous rappellerons nous-mêmes de notre pauvreté et par combien de péchés nous avons offensé notre bon Père céleste. Nous suivrons ainsi l'exemple que notre Maître nous a laissé et nous nous souviendrons de la prière qu'il nous a apprise : Pardonne-nous nos offenses comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont offensés (Matth. 6 : 12). Nous demandons à notre Père le pardon de nos offenses et en même temps nous intercédons pour ceux qui nous ont offensés. Notre Seigneur Jésus nous dit aussi : Si vous pardonnez, il vous sera pardonné, mais si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux ne vous pardonnera pas non plus. Si donc notre Dieu veut nous couronner de bonté et de miséricorde, s'il désire déverser sur nous les trésors de sa grâce, de son amour et de sa miséricorde, c'est pour que nous soyons vraiment désireux de devenir nous-mêmes des trésors de bénédiction: l'apôtre nous dit : Bénissez, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction, comme des enfants bien-aimés qui ont reçu l'esprit d'adoption, cet esprit qui rend témoignage à notre esprit que nous sommes fils de Dieu, héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ. — Rom. 8 : 17.

QUEL NOM PORTONS-NOUS ?

La Parole divine est esprit et vie, parce qu'elle est vérité. Les disciples de Christ sont appelés à porter toujours et éternellement le nouveau nom que Dieu déterminera selon la fidélité du disciple, le nom du petit troupeau ou celui de la grande multitude. Les membres du petit troupeau portent celui du Maître, parce qu'ils ont le même Père, Jéhovah ; ce nom est bonté et miséricorde. Ces qualites du caractère sont des dérivés immédiats de l'amour ; les vrais fils de Dieu seuls connaissent véritablement le Père ; il est écrit : Quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu... car Dieu est amour (1 Jean 4 : 7). Tous ceux donc qui pourront persévérer à porter ce nom dignement maintenant, pendant leur carrière terrestre, le porteront toujours et éternellement, lorsqu'ils seront glorifiés auprès de leur Maître ; ils seront alors, entre les mains de l'Eternel, un turban royal comme l'enseigne notre texte. A quel point sommes-nous arrivés, bien-aimés frères et sœurs ? Avons-nous déjà obtenu ce nouveau nom ? Lorsque nous regardons dans notre cœur, nous sommes facilement portés à faiblir, même à nous laisser aller au découragement, mais ce n'est pas là notre programme ; nous devons, au contraire, avoir une pleine assurance, car celui qui a fait les promesses est fidèle. Nous devons seulement être humbles, obéissants et malléables ; il faut que le divin potier puisse nous mouler d'après le modèle glorieux de son Fils bien-aimé et que nous nous laissions toujours façonner, étant pleinement convaincus que rien ne peut nous arriver sans la permission de notre Père qui est dans les cieux. Il est écrit : « Le Dieu de toute grâce qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera et vous rendra inébranlables » (1 Pierre 5 : 10). Selon le devoir et le programme tracés, nous devons accepter en toute humilité, avec une entière assurance et dans une foi sincère, toutes les épreuves que le Seigneur nous enverra qui sont justement données pour nous perfectionner, nous affermir, nous fortifier, nous assurer définitivement la victoire et nous rendre inébranlables. Pour obtenir la victoire, nous devons toujours rendre le bien pour le mal et la bénédiction pour les injures ; le mal et les injures devront nécessairement arriver jusqu'à nous, le Seigneur permettra même la chose, afin que nous ayons l'occasion de rendre le bien, avec son aide et son secours, alors nous serons rendus dignes d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, de ceux qui portent le nouveau nom de bonté et de miséricorde et qui pourront bénir toutes les nations de la terre, étant les associés du Fils bien-aimé de Dieu. Notre nouveau nom sera de plus en plus visible, il s'affermira de plus en plus en nous si nous pratiquons la justice, et aimons la miséricorde (voir *Tour de Garde* de février 1919, qui explique ce que signifie pratiquer la justice et aimer la miséricorde). Si, d'autre part, nous faiblissons dans l'épreuve, si nous rendons froideur pour froideur, injure pour injure, mal pour mal, nous perdrons le gage que l'Eternel nous a donné, le caillou blanc, sur lequel est écrit le nouveau nom que nous aurions pu porter éternellement en étant fidèles. Ne nous décourageons pas si même nous n'avons pas toujours

su rendre le bien pour le mal, si nous n'avons pas été capables de bénir lorsqu'on nous injuriait, mais marchons humblement devant notre Dieu, et prions sans nous lasser ; conservons le saint désir de renoncer à notre volonté, à la volonté de la chair, du vieil homme qui cherche à se dérober, à se défendre. Faisons nos efforts afin de pouvoir porter le nouveau nom ; nous y parviendrons avec l'assistance de notre Maître qui nous donne la possibilité et la force, selon son bon plaisir, d'être des victimes saintes et agréables à Dieu et de suivre le chemin étroit (Rom. 12 : 1). Nous pourrons suivre ce chemin par amour pour le Père qui nous donne de connaître ses plans miséricordieux, par amour pour le Fils aussi qui nous fait la grâce de comprendre la glorieuse richesse de ce mystère : Christ en nous l'espérance de la gloire (Col. 1 : 27), et par amour pour les frères, car nous aimons la famille de Dieu. Nous serons prêts à donner notre vie pour les frères, et à avoir compassion de tous les humains, sachant que nous avons nous-mêmes obtenu miséricorde.

QUESTION INTÉRESSANTE

Question.— Les œuvres de la chair, mentionnées dans Gal. 5: 19-21, sont-elles vraiment des empêchements pour hériter le Royaume de Dieu. Je comprends parfaitement que les gros péchés, l'impudicité, la dissolution, l'idolâtrie, la magie sont des empêchements ; cependant, en considérant la jalousie, l'animosité et l'envie, il me semble que ces défauts-là se trouvent communément chez les consacrés. Veuillez me dire ce que vous pensez à cet égard. Ces choses nous empêcheraient-elles d'entrer dans le Royaume ?

Réponse.— Nous avons traité ces choses dans un Journal pour Tous, ainsi que dans une réunion de sanctification.

La parole divine est catégorique ; elle nous dit que la jalousie (qui se trouve plus ou moins chez tous les humains), les animosités et l'envie sont des péchés que Dieu condamne, de même qu'il condamne les péchés plus grossiers mentionnés par l'apôtre Paul dans notre texte. Les humains en général ont reçu une profonde morsure du péché qui a laissé dans leur cœur des traces analogues à celles que la rouille laisse sur une plaque de fer ; ce sont de véritables creux. La mentalité des humains est tarée, elle a certaines faiblesses qui par la pratique de mauvaises habitudes, font une profonde impression et déterminent des traits de caractère qui vont en s'accentuant de plus en plus. Pour enlever ces traits de caractère, ces morsures de la rouille du péché, il faut polir, enlever le métal avec la lime jusqu'au nivellement complet des creux et des bosses occasionnés par l'action désagrégeante et démoralisante du péché ; le péché a laissé une profonde empreinte dans nos cœurs, et pour l'enlever, il faut la tribulation. L'Ecriture dit : C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le Royaume de Dieu » (Act. 14: 22). Ces tribulations préparent les cœurs à recevoir les instructions nécessaires, parce qu'elles en attendrissent les parties dures qui peuvent alors être enlevées par l'esprit d'amour, de grâce et de miséricorde. L'esprit de Dieu aplanit et enlève la partie dure du cœur jusqu'au niveau de la morsure du péché. Lorsque les plans du salut furent élaborés, Dieu prévit que son Fils bien-aimé, l'Agneau de Dieu, ôterait le péché du monde.

Le péché eut pour conséquence la mort, c'est pourquoi notre cher Sauveur fut nécessaire pour enlever la condamnation. La mort étant précédée des souffrances, il fallait que notre Seigneur Jésus souffrît afin de combler tous les vides faits par la pratique du péché. Il fallait donc que notre Seigneur Jésus supportât sans se plaindre les trois défauts que vous citez, la jalousie de ses ennemis, leur envie, leur grande animosité contre lui ; il fallait, par le simple et juste principe de la compensation, que lui-même montrât un amour désintéressé, sans aucune envie ; il devait montrer une douceur sans animosité, une largeur et une profondeur de sentiments d'amour dénués de toute jalousie autre que la jalousie de Dieu qui, par opposition à la jalousie des hommes, est un trait noble de caractère. Nous sommes persuadés que l'apôtre nous montre l'état réel des choses, lorsqu'il dit dans notre texte que ceux qui ont de la jalousie, des animosités et de l'envie ne peuvent entrer dans le Royaume de Dieu (Gal. 5 : 21). Il faut envisager les choses avec sobre bon sens et ne pas se tromper par de faux raisonnements comme le dit l'apôtre. Maintenant posons-nous la question : Avons-nous de la jalousie, des animosités et de l'envie ? Lorsqu'un frère est plus honoré que nous, lorsqu'il est mieux considéré, lorsque nous sommes mis dans l'ombre et que ce frère occupe une position en vue, éprouvons-nous de la joie ou de la jalousie ? Lorsque nous subissons une épreuve, lorsque des personnes, des frères ou des sœurs, semblent multiplier leur manque d'égards, acceptons-nous cette épreuve avec une patiente endurance, ou avons-nous la tendance de nous exaspérer et de ressentir de l'animosité contre ceux qui auraient dû cependant comprendre notre situation difficile, surtout si nous souffrons physiquement ? Nous voyons, par ce qui précède, que ces défauts se retrouvent chez tous les humains. Nous devons aussi reconnaître, si nous voulons être honnêtes, que nous les avons plus ou moins dans notre cœur. Ces défauts nous empêcheraient donc d'entrer dans le Royaume du Fils de son amour. Il n'y a qu'une seule voie enseignée pour entrer dans le Royaume, c'est le chemin étroit qui conduit à la vie, c'est l'accomplissement d'une entière et pleine consécration, c'est le renoncement à soi-même, c'est avoir le désir d'être une victime avec le Seigneur Jésus. ainsi que l'apôtre le dit : Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu, ce qui est de votre part un culte raisonnable. — Rom. 12 : 1.

C'est bien là la seule méthode à suivre pour entrer dans le Royaume ; toutes les autres ne conduiraient qu'à l'insuccès. Il s'agit donc de crucifier continuellement notre propre volonté, nous devons passer en dessous, tuer par l'esprit d'en haut les actions et les habitudes du corps, les pensées charnelles. Cela constitue donc une mise à mort continuelle des habitudes de la chair. L'apôtre dit : Si vous vivez selon la chair, vous mourrez, mais si, par l'esprit, vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez. Au début, c'est une véritable torture de passer toujours en dessous, d'accepter de nos frères et sœurs tout ce que le Seigneur permet, d'être leur serviteur, de supporter leurs faiblesses et aussi quelquefois leurs attaques, de renoncer à nous-mêmes en leur faveur, de couvrir leurs pauvretés par l'amour divin. Par ce moyen là, en vivant les uns par les autres dans l'unité du corps de Christ, qui consiste à travailler dans l'œuvre du Seigneur, en nous associant de toute manière pour le colportage, les conférences, les distributions, le témoignage en général et la prière, nous aurons une part à la bénédiction ; nous nous serons associés à tout ce qui se fait dans la prière ; alors le succès de nos frères sera aussi notre succès, l'endurance de nos frères sera aussi notre endurance. De ce fait, les jalousies, les animosités et l'envie disparaîtront, parce que nous nous sentirons du corps qui se réjouit quand un membre se réjouit et qui a compassion quand un membre est affligé. Nous voyons, par ce qui précède, que, si nous avions toute la connaissance, toute la foi, mais si nous ne marchons pas dans la sanctification, dans la charité, toutes ces choses ne nous servent à rien, même si nous connaissons les 7 volumes des Etudes des Ecritures et la Bible par cœur.

Question béréenne. — Vol. 5. (fin du Chap. 10.)

14. — Dans le rôle et les fonctions de l'esprit de sobre bon sens, de sagesse, de saine appréciation, y a-t-il quelque chose qui soit de nature à nous faire penser que cet esprit-là désigne un être spirituel qui entrerait en nous ? L'esprit de sobre bon sens n'est-il pas plutôt une faculté mentale donnant à l'individu qui le possède, une raison et un jugement sains ?